

REGARDS

Repenser et Gérer l'Altérité pour Refonder la Démocratie et les Solidarités



Longue route (photo ST)

Rapport d'activité 2011

Table des matières

1. Rapport moral du président.....	3
2. Bilan de l'année 2011.....	4
3. Composition de l'association au 31/12/2011.....	5
3.1. Bureau.....	5
3.2. Conseil d'administration.....	5
3.3. Membres associés.....	5
4. Penser l'Autre, mais le penser autrement !.....	6
5. Détail des actions menées.....	8
5.1. Samedis de REGARDS.....	8
5.1.1. 5 mars 2011.....	8
5.1.2. 18 juin 2011.....	9
5.1.3. 3 décembre 2011.....	10
5.2. Appel en faveur des associations de proximité pour les étrangers.....	11
5.3. Intermédiation culturelle au tribunal pour enfants de Créteil.....	13
5.4. Programme Réussite Éducative de Vigneux-sur-Seine.....	13
5.5. Sensibilisation de professionnels du soin autour du CADA de Lagny.....	15
5.6. Formation Blanc Mesnil.....	15
5.7. Sensibilisation des assistantes maternelles de la crèche familiale Ste Léonie.....	15
5.8. Site Internet.....	16
5.9. Interventions dans des séminaires, journées d'études, colloques et conférences.....	18
5.10. Interventions dans des formations.....	18
5.11. Articles.....	18
6. Conclusion.....	19

1. RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

On se souvient que 2011 commença sous un jour bien préjudiciable à la diversité dont on décrivait les contours dans le rapport moral 2010. La vie publique française de cette année a été moins désespérante avec les événements culturels, sans qu'il soit question d'émettre un quelconque jugement esthétique, comme la sortie du film « l'ordre et la morale », donnant la mesure de la persistance de l'idéologie coloniale dans les esprits militaires français dans les années 80, le prix Goncourt à « l'art français de la guerre », fresque de l'action et des guerres coloniales françaises et des traces profondes qui en résultent dans la société contemporaine, l'exposition « Exhibitions » anticoloniale au sein du musée Branly, colonial par excellence, associé à la publication du livre « le sauvage et le préhistorique, miroir de l'homme occidental par Marylène Patou Mathis qui a eu la gentillesse de nous en faire une présentation argumentée lors du samedi de décembre. Toute une série d'événements qui semblent traduire enfin une progressive prise de conscience collective de ce passé qui nous taraude inconsciemment et qui flèche des réponses stéréotypées aux questions posées par les mutations de la société. Néanmoins, en décalage apparent avec cette évolution, le discours politique reste encore profondément imprégné de xénophobie primaire, mû à droite par une chasse éhontée aux votes frontistes et à gauche une parésie, voire une paralysie idéologique sur le sujet. Cela nous a amenés à prendre position en mars devant l'inanité du discours politique et institutionnel sur l'altérité. On en trouvera le texte ci-dessous.

Il faut concéder que les signes extérieurs ne sont pas non plus très favorables à une réflexion positive sur la diversité. Les élections qui ont suivi le printemps arabe ont revitalisé la crainte atavique d'un Islam débordant et menaçant, et la guerre en Lybie a quant à elle, repris la rhétorique coloniale en cherchant à affirmer que la force armée peut résoudre tous les problèmes, même étrangers.

L'année électorale qui s'annonce sera sans aucun doute déterminante dans la mesure où elle offre une opportunité unique d'ouvrir un débat politique au sens fort du terme sur le type de société que nous souhaitons voir advenir.

Dans ce contexte, l'activité de l'association a été assez forte en 2011, particulièrement durant le premier semestre, concrétisant les contacts pris dans les années précédentes. L'activité principale en volume est l'intermédiation culturelle mise en place au tribunal pour enfants de Créteil.

De nouveaux inscrits sur notre liste de diffusion nous rejoignent régulièrement, le site Internet est fréquemment consulté, les samedis de REGARDS ont conservé leur public, fidèle et constant, au point que nous en avons organisé trois en 2011.

La notoriété de l'association semble donc s'accroître et, fort heureusement, dépasser le cénacle restreint parisien. Ici, au décours d'une réunion, on apprend que le livre « Familles et institutions » a servi de base de réflexion à une équipe de développement local de Mulhouse, là, le GIP santé de Redon (Bretagne) nous a repéré. Cependant, faute de moyens de toutes parts, les déplacements ne sont pas à l'ordre du jour. De fait, force est de constater un brutal ralentissement au second semestre des activités concrètes, hors l'intermédiation culturelle au tribunal pour enfants de Créteil. Cette évolution apparemment paradoxale a peut-être ses raisons dans la combinaison d'une baisse généralisée des moyens des intervenants de terrain, avec un contexte électoral très peu propice aux actions locales audacieuses. Et on sait combien parler d'interculturalité sur le terrain peut sembler audacieux, voire périlleux, comme on a pu le constater à Vigneux ! Attendons là encore de voir l'après élection avant de tirer des conclusions.

Stéphane Tessier

2. BILAN DE L'ANNÉE 2011

L'année 2011 est la première année de développement des activités de l'association.

Trois « samedis » ont été organisés, le premier décrivant les actions concrètes d'interculturalité, le deuxième portant sur la notion de patrimoine, et le troisième invitant Marylène Patou Mathis sur la thématique, cruciale pour nos réflexions, de la projection de l'image de l'homme occidental sur le sauvage et le préhistorique.

Le site Internet a été visité de façon apparemment croissante, si l'on en juge par les derniers chiffres disponibles et surtout par les demandes d'information qui en découlent. Les contributions extérieures pouvant être mises en ligne restent malheureusement limitées.

La reprise du processus d'intermédiation culturelle en justice des mineurs au tribunal pour enfants de Créteil représente maintenant la principale activité de l'association, en termes de mobilisation des équipes avec deux réunions de magistrats et trois intermédiaires régulièrement sollicités.

Les formations représentent toujours un volet important de l'activité de l'association, avec surtout des interventions proposées dans le cadre de formations déjà organisées, mais aussi des demandes d'organisation de formation spécifique.

Quelques interventions ont été effectuées par REGARDS dans le cadre de séminaires, conférences, colloques, journées d'études. Le plus souvent non rémunérées, ces actions donnent une certaine visibilité à l'association tout en nous obligeant à aborder des questions originales et à renouveler nos réponses. Certaines d'entre elles ont donné lieu à des publications mises en ligne sur le site Internet.

L'accompagnement du Programme Réussite Éducative de Vigneux-sur-Seine a été mis en place et achevé en 2011, permettant de dégager un certain nombre d'éléments pour le futur.

Financièrement, l'exercice est déficitaire, les dépenses étant l'achat du livre distribué aux partenaires et l'invitation au repas de l'intervenante du 3 décembre, sans recette. Les interventions sont versées directement par les commanditaires aux intervenants et 2012 sera l'occasion de reconsidérer cette question des recettes financières. Au total, il reste toujours le petit fond de roulement acquis en 2008 par des formations dont le montant a été reversé intégralement à l'association.

3.COMPOSITION DE L'ASSOCIATION AU 31/12/2011

3.1.Bureau

Stéphane Tessier, Médecin de Santé Publique, Président

Etienne Le Roy, Professeur d'Anthropologie Juridique, Secrétaire

3.2.Conseil d'administration

Rony Brauman, Médecin

Serge Gerbaud, Président de la Résidence Sociale

Marie Pierre Jouan, Avocate

Catherine Sultan, Magistrat

3.3.Membres associés

Monique Bouthelot, Formatrice

Quitterie Calmettes, Urbaniste

Jacqueline Deguise Le Roy, Sociologue

Ibra Ciré N Diaye, Anthropologue

Véronique Dorner, Anthropologue

Yannick François, Pédopsychiatre

Léa Li Yung Ramielson, Formatrice

Jackie Botimela Loteteka, Anthropologue

Éric Marchandet, Sociologue, Président d'AJIR

Corine Nicoué Gagnard

Jocelyne Vovard, Ethnopsychologue

Anne Elisabeth Weber, Psychologue clinicienne

4.PENSER L'AUTRE, MAIS LE PENSER AUTREMENT !

Texte écrit par le Conseil d'Administration et mis en ligne le 27 mars 2011

Consacrée à l'analyse, l'étude et l'intervention sur les questions de l'être ensemble dans la diversité, l'association REGARDS s'est toujours abstenue de prendre une position publique même lorsque les débats nationaux interpellaient ses réflexions.

Il semble qu'à l'approche d'échéances électorales disputées, les enjeux de la diversité vont prendre le devant de la scène dans une bipolarisation brutale entre celles et ceux qui l'accepteraient et la travailleraient, déconsidérés et relégués au rang de doux rêveurs à tenir éloignés des commandes politiques, et celles et ceux qui la récuseraient au nom d'un républicanisme absolu, ou d'un supposé réalisme qui légitimeraient leur accès aux centres de décision.

Cette prise en otage de la diversité dont bénéficie la France depuis la nuit des temps ne peut être acceptée. L'Histoire a montré et montre encore que le discours de rejet de l'Autre se retourne toujours contre son auteur qui finit inéluctablement par se dévorer lui-même. Les racines psychanalytiques en sont profondes et leur connaissance devrait inciter à plus de prudence. Malheureusement, le simplisme semble aujourd'hui de rigueur, tout comme la stratégie du bouc émissaire faisant porter l'ensemble des péchés de la société par des catégories sociales facilement identifiables, puisque visibles.

Quelles qu'en soient les justifications avancées, aucune stratégie politique de cette nature ne saurait bâtir une société libre, équitable et juste, dont se targue pourtant la République sur tous ses édifices.

Devant la surenchère médiatique et politique, il nous apparaît donc urgent de réaffirmer que chacun d'entre nous est nécessairement « Autre », source de la diversité humaine, seule garantie de la survie de l'espèce et à ce titre, l'Autre est d'abord une chance pour nos sociétés, qui plus est mondialisées. De plus, la définition même de l'Autre est complexe et ne peut se résumer à une couleur, une religion ou un lieu de naissance, à moins de revenir aux années les plus sombres de notre Histoire.

De redire l'importance de travailler collectivement nos traumatismes partagés que sont la colonisation et l'esclavage, jamais véritablement élaborés comme un héritage douloureux et dont les cicatrices restent encore béantes. Cet héritage restera indépassable tant que la société française ne se dotera pas des outils de réflexion et des méthodes pédagogiques telles que ceux mobilisés par l'Allemagne d'après le nazisme. Tant qu'il sera refoulé, cet héritage empoisonnera notre vie politique et sociale, offrant des explications primaires aux phénomènes sociaux et économiques complexes et brouillera irrémédiablement nos capacités démocratiques d'analyse politique.

Autant dire que la route prise actuellement par le discours politique français est une impasse dont nous ne pouvons sortir qu'en faisant demi-tour !

Non, le Front National n'est pas le réservoir de voix à séduire ! Ce parti ne peut que puiser plus de légitimité et se renforcer par les tentatives maladroites d'absorption de ses idées par les partis qui s'autoproclament encore républicains.

Le vrai réservoir de voix ce sont ces millions de laissés-e-s pour compte dans les « quartiers », qui, malgré tout, espèrent encore dans la démocratie comme certains pays l'ont récemment brillamment exprimé, mais qui se détournent d'une politique qui fait la part tellement belle à leur propre exclusion. C'est là, dans ces zones où les dernières élections régionales ont vu 75% d'abstentions (décidant donc d'une majorité avec à peine 1/8 ème du peuple électeur!), que résident les véritables potentialités démocratiques.

C'est en donnant la parole et espoir à ces Français-e-s (pas encore tout-à-fait comme les autres semble-t-il) que se niche l'avenir de notre démocratie. Le droit de vote va au-delà d'une prise de position qui contrecarre l'Autre (même politique), car il vise à construire une société qui respecte les valeurs du citoyen dans toutes ses diversités. Cherchant à débusquer cet avenir, REGARDS travaille avec les actrices et acteurs de terrain sur les questions de cultures, d'identités, de communautés et d'appartenances avec la seule espérance que ces notions puissent un jour avoir droit de cité dans le discours politique français. Cette démarche veut s'imprégner des préoccupations professionnelles et éthiques des intervenant-e-s confronté-e-s au double enjeu contradictoire du respect de leurs missions et de celui des libertés des personnes. Les solutions se sont inventées au fil des expériences et ont débouché sur une pratique réfléchie avec de fortes implications politiques qu'il nous paraît aujourd'hui important d'affirmer.

La République ne s'est pas fondée sur l'exclusion. Au contraire, elle a toujours voulu inclure, même les citoyens plus éloignés et, malgré les violences inhérentes au geste brutal d'assimilation, c'est ce qui en a fait le succès du XIX^e siècle. Cependant, à l'heure de la globalisation, les outils d'inclusion ont évolué et il serait bon que le discours politique tienne compte de cette évolution. Au risque sinon de générer une nouvelle Restauration, non de la monarchie, mais du vrai fascisme qui traversait toute l'Europe des années 30, fasciné par l'uniformisation des sociétés au service d'un chef unique, identitaire et exemplarisé.

« Indignez-vous ! » écrivait Stéphane Hessel récemment, peut-être conviendrait-il d'ajouter : « Osez penser différemment ! »

5. DÉTAIL DES ACTIONS MENÉES

5.1. Samedis de REGARDS

Les samedis de REGARDS maintiennent leur audience autour d'une quarantaine de participants à chaque session, sauf le 3 décembre où un concours de multiples circonstances et le mauvais temps ont réduit l'audience à une vingtaine de personnes.

5.1.1. 5 mars 2011

L'interculturel en pratiques

Cette matinée fut consacrée à l'expérience concrète des acteurs de terrain de l'association. Comment la question de l'interculturalité est-elle posée à l'association ? Comment les interventions permettent-elles de répondre aux préoccupations ? Quels sont les écueils, les obstacles ? Comment la réponse a-t-elle évolué depuis le démarrage de l'association ? Quelles perspectives pour ces actions ?

Trois expériences ont été décrites, leurs détails sont décrits dans les chapitres correspondants:

Véronique Dorner : Expérience de la formation-action avec le Programme Réussite Éducative de Vigneux sur Seine 2010-2011

Botiméla Loteteka : Expériences d'intermédiation culturelle dans les tribunaux pour enfants de Paris, Versailles, Nanterre et leur développement à Créteil pour 2011

Stéphane Tessier : formation aux notions d'interculturalité : l'expérience de l'institut de puériculture de Paris et des analyses de cas « cliniques » 2009, 2010 et perspectives pour 2011.

5.1.2. 18 juin 2011***Patrimoines, cultures et héritages***

La France se distingue par une forte politique patrimoniale, identifiant les monuments dignes d'intérêt, classant ceux qu'elle souhaite conserver, creusant préventivement dès qu'un chantier se présente, fabriquant ce faisant une représentation hyper-mémorielle d'elle-même aussi bien à usage externe touristique qu'à usage interne politique. Sans contester l'immense importance de connaître d'où provient ce que l'on pense aujourd'hui, cette fossilisation de la pierre n'entraîne-t-elle pas avec elle la volonté de pétrification du vivant ? Qu'en est-il aussi de l'héritage immatériel dont tout être humain bénéficie à la naissance ? Langues, usages, désirs sont-ils muséifiables et exposables en des galeries que l'on visite ? Qui peut se targuer de porter la Culture avec un grand C ? Est-ce le Louvre comme on l'entend souvent présenté comme étalon, la cité de l'immigration ou le musée des Arts et Traditions Populaires ?

La question se pose d'autant plus que les notions d'« identité nationale », de se sentir « chez soi » reviennent à la surface après quelques décennies d'oubli.

Se pose aussi la question de l'immatériel virtuel et de sa conservation. Comment garder trace de ce souffle numérique qui chaque jour s'évanouit dans les méandres des fibres optiques ? Mais symétriquement n'est-ce pas un nouveau moyen de partager à l'infini le patrimoine en le dématérialisant ?

Interventions (cliquer sur le titre pour obtenir l'article en ligne):

Étienne Le Roy :

[Le patrimoine et le développement durable : d'un mot valise à un concept pivot d'une nouvelle gestion foncière](#)

Léa Yung Ramielson :

[Secondes funérailles à Madagascar et mise en ligne Internet du patrimoine familial : usages et symboles virtuels.](#)

Stéphane Tessier :

[Comment s'est construit l'actuelle notion française du patrimoine : A propos du livre de Nathalie Heinich, La fabrique du patrimoine \(Ed.MSH, 2009\)](#)

5.1.3. 3 décembre 2011

Cultures sauvages, préhistoriques et post-modernes : l'altérité condescendante

Depuis l'invention de la préhistoire, les chercheurs se sont fondés sur les pratiques des actuels chasseurs cueilleurs pour en déduire celles de nos ancêtres hominidés. Ce faisant, ils reproduisent, voire légitiment le paradigme d'une humanité hiérarchisée au sommet de laquelle trône l'époque qui leur est contemporaine et l'espace référentiel qui est le leur. Ayant eu à côtoyer des populations de ce type, Karamajongs en Ouganda, mais surtout les San (Bushmen) du Botswana dont les peintures ornent la colline la plus haute du pays, cette question a toujours été présente.

Marylène Patou-Mathis, préhistorienne, a publié un ouvrage en janvier 2011 consacré à cette question : « *Le sauvage et le préhistorique, miroir de l'homme occidental, de la malédiction de Cham à l'identité nationale.* » (Odile Jacob) Décivant par le menu la structuration de la pensée des XIX^e et XX^e siècles sur la préhistoire, elle démonte le mécanisme intellectuel colonial qui, n'ayant pas été encore collectivement travaillé, au sens psychanalytique du terme, reste à l'oeuvre dans les inconscients, comme on peut le constater au travers des saillies de certains politiques sur les origines supposées de leurs adversaires.

Comme toujours, REGARDS tente de dévoiler certains aspects enfouis de la pensée moderne, afin de tenter de contribuer à mieux comprendre la façon d'être ensemble sur la planète, mais, devant l'ampleur du débat, il semble nécessaire de consacrer deux samedis au thème.

Marylène Patou-Mathis est donc venue parler de son ouvrage et inscrire sa réflexion de préhistorienne et cohabitante des San (*Une mort annoncée, à la rencontre des Bushmen derniers chasseurs cueilleurs du Kala Hari*, publié en 2007 chez Perrin) au sein des démarches de REGARDS L'altérité est ainsi apparue comme projection d'un certain regard occidental.

Dans la prolongation de ce débat,

Le 11 février 2012,

Rony Brauman développera la notion qui lui est chère des relations complexes qu'entretiennent l'humanitaire et le « barbare ».

Étienne Le Roy mènera avec Léandro Varison, doctorant au Laboratoire d'Anthropologie Juridique de Paris, spécialiste de l'autochtonie quelques réflexions sur les indiens d'Amazonie, avec en particulier une référence au film brésilien récent [*« la terre des hommes rouges »*](#) traitant du difficile partage des terres entre indiens et fermiers.

5.2. Appel en faveur des associations de proximité pour les étrangers

REGARDS a été sollicité au printemps 2010 pour réfléchir à l'éventualité de prendre en charge les activités d'une association de proximité : Afrique Partenaires Services. Même si cette possibilité a été déclinée, REGARDS n'étant pas outillé pour ce type d'activités, les questions posées par cette prise de relais nous ont semblé croiser directement les problématiques de l'association. Aussi un « mini samedi » a été organisé le 18 septembre 2010 avec quelques personnes particulièrement engagées et un appel à contribution a été lancé.

Malgré une année écoulée, bien évidemment cet appel reste d'actualité particulièrement dans la période électorale qui s'ouvre.

Argumentaire

Les associations intervenant sur le terrain français en matière d'aide aux étrangers et/ou de développement solidaire traversent, comme tout le secteur associatif, une crise majeure depuis plusieurs années. Certaines des causes de cette crise sont partagées avec les autres champs associatifs (social, éducatif, sanitaire), à savoir l'injonction au regroupement, la rationalisation des coûts, la mise en concurrence qui traduisent la volonté de l'Etat de transformer ce secteur en prestataires de services.

La question est de savoir s'il ne se surajoute pas une dimension supplémentaire liée aux caractéristiques mêmes de l'activité de solidarité de proximité avec les « étrangers ».

En effet, d'une part, certaines formes de regroupement solidaire existent au sein des interfaces entre ces populations et la société française, mais ne sont pas identifiables ou reconnaissables par les institutions qui n'interagissent qu'avec des personnes morales identifiables et juridiquement responsables.

D'autre part, lorsqu'elles existent, ces personnes morales sont d'autant plus fragiles que leur animation repose sur quelques personnes très engagées souvent irremplaçables, parfois ne souhaitant pas véritablement l'être. Travaillant de façon généralement isolées et cloisonnées, du fait même des activités côtoyant les limites, ces acteurs se trouvent prisonniers des injonctions de management dans lesquelles se noient leur vision politique initiale.

Ces associations, lorsqu'elles prennent du poids, peuvent aussi être considérées comme menaçantes pour une certaine vision institutionnelle de « l'intégrité républicaine », source de méfiance réciproque. Du côté associatif, cette méfiance est alimentée par l'isolement physique, tout autant qu'idéologique et politique qui reflète l'absence d'une véritable réflexion théorique sur les pratiques.

La pression des médias, de ce qui y est véhiculé de « l'opinion publique », la difficulté véritable du quotidien de ces activités, la réification des « cultures » en les enfermant dans des stéréotypes fossilisés, renforce la perception paranoïde d'un combat ultime et perdu d'avance. Une spirale de désagrégation de ce tissu formel ou informel de l'interface avec les populations étrangères est ainsi engagée.

Or, ces activités d'interface constituent le seul trait d'union entre les populations les plus marginalisées et les institutions. Le sens même de l'existence de ces associations réside dans ce comblement du vide, dans cette occupation bienveillante de l'interstice entre l'institution et ces personnes. Leur disparition ne peut qu'accroître l'exclusion de groupes entiers et mettre en danger social et sanitaire l'ensemble de la société française, cassant précisément le socle de la République qu'elle prétendait préserver en déstabilisant ces associations.

Ainsi, au-delà de considérations purement humanitaires qui devraient déjà être suffisantes, le pragmatisme social actuellement en vogue voudrait qu'une vraie réflexion politique soit menée à l'égard des animateurs de cette interface avant qu'il ne soit trop tard.

Malheureusement, alors que les grands réseaux parviennent tant bien que mal à résister, les petites associations ont tendance à se replier sur elles-mêmes face à l'adversité, à tenter de sauver ce qui peut encore l'être en saisissant les rares opportunités qui leur sont offertes, mais en agissant ainsi, elles accroissent l'émiettement du secteur, et donc sa fragilité.

L'enjeu est donc aujourd'hui de tenter de mettre en oeuvre des actions capables de sauvegarder et de renforcer le tissu associatif et/ou informel de proximité d'aide aux étrangers. Pour cela, REGARDS propose de rassembler les réflexions existantes, de leur donner un cadre et une assise théoriques pour les légitimer. Pour aussi développer la réflexion sur les modalités innovantes d'interface, de tissage dans l'interstitiel qui se produit de façon visible ou informelle, et donc pas reconnaissable par l'institution. Faire bouger cette dernière sera sans doute difficile mais peut passer par la construction d'une dynamique informelle qui, au fil du temps et des actions réalisées, puisse se révéler incontournable.

Constituer une plate-forme d'échange doit se garder de rentrer dans le piège d'une simple réaction aux décisions politiques ou aux arbitraires dont tous nous sommes témoins. L'objectif est précisément de parvenir à dépasser l'engrenage bien rodé entre action et réaction discréditant cette dernière, la moins méchante des qualifications étant celle de « Bisounours ».

Sur le mode de la mise en commun informelle de RESF, « recherche-action » ou RECit, structurés autour des processus éducatifs, il s'agirait d'une initiative gravitant autour de l'interculturalité, du vivre ensemble, visant à soutenir, outiller et former les travailleurs formels et informels de l'interstice et leurs divers modes d'existence sociale.

Nulle structuration formelle mais une réflexion et des échanges, des collaborations avec les collectivités territoriales de proximité, les plus à même de saisir les enjeux et les intérêts de la démarche et de la démultiplier dans leurs quartiers, voilà la tâche que se donne REGARDS pour les quelques mois qui viennent.

Tous les destinataires de cet appel peuvent nous manifester leur intérêt, peuvent aussi relayer auprès des réseaux cités ou de structures associatives concernées pour travailler avec eux les synergies et complémentarités de démarche et structurer une dimension de l'interculturalité au sein de leurs actions et engagements.

5.3. Intermédiation culturelle au tribunal pour enfants de Créteil

L'action d'intermédiation culturelle a pu être initiée au tribunal pour enfants de Créteil depuis début 2011. Deux réunions avec les juges ont permis d'initier puis de confirmer la démarche en affinant les procédures.

A ce jour 15 mesures ont été confiées à l'association et deux réunions de coordinations ont permis de préciser les modalités et les procédures les plus adaptées. Trois intermédiaires sont mobilisés sur ce programme.

Nombreuses sont les situations de maltraitance de toute nature, impliquant les parents, l'institution, les proches, les modèles familiaux dont les tenants et aboutissants apparaissent suffisamment complexes pour ne pas pouvoir être élucidés avec les outils habituels du tribunal.

Deux mesures concernent des enfants qui se mettent eux-mêmes en danger suite à des situations familiales complexes. Certaines d'entre elles concernent le placement d'enfant.

5.4. Programme Réussite Éducative de Vigneux-sur-Seine

Après près de deux ans de gestation, la formation action proposée pour travailler avec les acteurs de terrain les questions d'interculturalité a été initiée en novembre 2010 et s'est déroulée sur le premier semestre 2011. Elle a comporté trois étapes : une journée de formation théorique sur les questions d'altérité, l'animation de trois groupes de parole avec des habitants, une journée de restitution suivie d'une réunion de debriefing.

La première journée a rassemblé une trentaine de participants associant professionnels et bénévoles en particulier de centres sociaux. Très actifs et participatifs, les participants ont pu bâtir en une matinée une forte culture commune au point que deux personnes qui n'avaient pu assister à la matinée se sont retrouvées en très grand décalage l'après midi. Les participants se sont répartis en trois groupes chargés de rencontrer des habitants sur des problématiques spécifiques. Le premier portait sur l'interculturalité et la diversité en général, le second sur les raisons d'apprentissage des langues, le troisième sur la ludothèque et le jeu dans les différentes cultures. Les trois groupes de parole avec des habitants ont pu être organisés début 2011 en co-animation REGARDS et PRE.

Une réunion de synthèse avec une partie des participants s'est tenue le 7 avril 2011 et un debriefing a eu lieu le 1er juillet avec le directeur du PRE.

Les groupes ont été unanimement appréciés par les parents (de telles rencontres n'avaient pu exister) et les échanges ont été d'une très grande richesse.

Le premier groupe de 9 parents surtout des femmes a travaillé la question de la double culture, en insistant sur le fait que certaines langues enseignées en France comme l'arabe classique écrit ne sont pas celles qui sont parlées au pays, donc ne permettent pas de communiquer avec les parents sur place. Du coup, certains adolescents, forts de leurs connaissances de cet arabe

écrit contredisent leurs parents dans leurs recommandations éducatives, s'appuyant sur les textes présumés de référence. La question de comment parvenir à transmettre la religion dans un espace laïc fut posée. Les postures des uns et des autres ont été longuement débattues, en particulier sur le fait de mettre ou non ses enfants à l'école le jour de l'Aïd. Certaines mères réservent la religion pour le pays d'origine, d'autres parents vont eux-mêmes travailler mais retirent leur enfant ce jour là, d'autres enfin soulignaient que leur enfant se faisait insulter s'il venait à l'école ce jour là.

Le deuxième groupe se composait de 8 femmes plutôt âgées avec un homme. Autour du thème de la langue, elles ont exprimé leur fort désir de pouvoir enfin communiquer avec l'extérieur. Les enfants ont grandi et leurs maris sont « tranquilisés » sur les éventuelles menaces que représenteraient les contacts de leurs femmes avec l'extérieur. Après plusieurs décennies à ne rien pouvoir dire, même si elles comprenaient un peu, apprendre le français est une sorte d'émancipation. Pour elles, le retour au pays pour la retraite est une perspective peu engageante, car elles ressentent un grand décalage et ne veulent pas s'éloigner de leurs enfants.

Le troisième groupe, de 6 femmes, n'a finalement pas abordé la question des jeux mais s'est lui aussi centré sur la langue, en particulier sur les codifications des « bons » usages du créole et de l'arabe.

Globalement, il est apparu dans les discours des familles qu'à aucun moment l'équipe du PRE ne voit les enfants pour dire que ça va bien, et, en miroir, aucun parent ne va spontanément vers l'institution, le blâme et le problème étant toujours du côté de l'enfant.

Une situation de conflit et de rivalités entre personnes originaires du Maghreb et personnes originaires d'Afrique sub-saharienne a transpiré des échanges et s'est traduite par des absences à la dernière réunion. L'action a permis de la mettre en évidence et de la verbaliser avec comme conséquence pour l'équipe du PRE, de la prendre en compte. Ce point a souligné parmi les différents partenaires l'importance de créer des espaces au sein desquels les gens peuvent être acteurs, susceptibles de s'exprimer en toute liberté. Cependant, l'action a aussi permis de dévoiler les enjeux et les convictions de quelques partenaires, ce qui a permis au PRE d'identifier les « clés d'entrée » pour travailler. La notion d'interculturalité a en effet été mal perçue par certains responsables de centre social qui n'y voyaient qu'une source de communautarisme. Cette réticence bien entendu ne favorisait pas la mise en évidence et a fortiori la résolution des rivalités alors que, précisément, elles s'exprimaient dans les cuisines du centre social.

Au final, l'éventualité d'intervention auprès de l'éducation nationale a été évoquée, l'enjeu étant de sensibiliser les enseignants à ces questions de diversité, mais sans trop d'illusion.

En conclusion, cette action a atteint son premier objectif qui était de sensibiliser et de former l'équipe du PRE à une dynamique interculturelle positive en associant les habitants. Néanmoins, en bousculant les idées reçues et en ouvrant des perspectives sans doute

angoissante pour certains, le projet n'a pas pu rassembler l'ensemble des partenaires, même si se sont rajoutées des logiques politico-institutionnelles complexes qui ont pu trouver là matière à prétexte.

5.5.Sensibilisation de professionnels du soin autour du CADA de Lagny

Une sensibilisation d'une demi journée a été organisée le 13 janvier à la demande du réseau Ville-hôpital de Lagny sur les abords de l'interculturalité en santé concernant le public demandeur d'asile. Réunissant une vingtaine de participants, essentiellement soignants, la rencontre a permis d'aborder les questions de souffrance en particulier celles liées à l'exil et de son expression, en insistant sur la nécessité de ne pas interpréter culturellement toutes les expressions de cette souffrance. L'enjeu est de parvenir à décrypter ce qui relève de la culture et ce qui ressort du soin et d'avoir une intervention simultanée dans les deux dimensions.

5.6.Formation Blanc Mesnil

Une journée de formation aux questions d'interculturalité en santé a été demandée par la Mairie de Blanc Mesnil, autour du service chargé de l'éducation pour la santé le 16 mai.

Rassemblant 25 personnes, cette formation s'est structurée en deux temps : Une partie théorique sur les questions mobilisées par l'interculturalité et un atelier en groupes de travail prenant l'interdisciplinarité, très présente au sein du groupe, comme exemple concret d'une interculturalité en construction.

L'ensemble du travail a été très productif, abordant tour à tour les questions de la diversité disciplinaire, de celle des publics et aussi de celle des équipes.

5.7.Sensibilisation des assistantes maternelles de la crèche familiale Ste Léonie

A la demande d'une ancienne étudiante de l'institut de puériculture de Paris, le 20 juin a été organisée une matinée rassemblant une quarantaine d'assistantes maternelles du quartier de Paris 14°. Cette réunion a permis d'aborder de façon plus ou moins informelle les différentes problématiques auxquelles ces professionnelles peuvent être confrontées.

Problématiques de certaines exigences de parents à l'égard de régimes alimentaires, de conflits avec certains parents très rigoristes dans leurs principes religieux (chrétiens en l'occurrence), ou encore de stéréotypes qu'elles-mêmes convenaient devoir dépasser.

La réunion a été très conviviale et productive, en espérant qu'elle sera suivie d'autres échanges voire rencontres sur le même sujet.

5.8.Site Internet

Le site <http://dautresregards.free.fr> a été lancé fin 2008. Google ne renvoie de nouveau au site avec le mot clé « **dautresregards** », comme les autres moteurs de recherche testés (Yahoo, Bing, AOL) renvoient directement au site de l'association à partir de « **dautresregards** ».

REGARDS a ouvert une page sur le site du Conseil Régional d'Ile de France www.projets-citoyens.fr en espérant accroître ainsi son audience, avec peu de retours.

Le compteur a été réactivé fin 2010, ce qui limite les possibilités de comparaison avec cette année dont les résultats ont été artificiellement extrapolés.

Les statistiques montrent une stabilité des visites, avec une moitié des visiteurs qui passe plus de 30 secondes sur le site, et un tiers qui le lit réellement en passant jusqu'à 15 minutes (2% des visites). Le rapport permet de voir quelles sont les pages qui méritent d'être régulièrement actualisées et celles peut-être à supprimer.

	2009	2010 extrap	2011
Visites	1561	659	702
Visiteurs uniques	1458*	624	672
Pages vues	4503	1647	1513
Pages vues par visiteur	3,1	2,6	2,3
Pages par visite significative	5,1	4,4	3,8
Temps moyen de visite	2m 20s	2m16s	1m45s
Temps moyen par page vue	48 s	54s	50s
Taux de visites à une page	54%	55%	59%
Visites par jour (moyenne)	4	2	1

* Les visiteurs uniques décomptent aussi les ordinateurs qui ne prennent pas les « cookies » donc dont on n'a aucun détail

4% des visites proviennent de visiteurs déjà connus qui retournent sur le site. Les pics de visite concernent sans surprise les mois précédant les samedis de REGARDS qui font l'objet d'annonces mail.



Les pages les plus appréciées (en termes de nombre de visites et de durée de lecture) sont les réalisations de l'association et les compte rendus de lecture qui n'ont pas été actualisés en 2011. Les éléments d'agenda qui sont transmis à l'association font aussi l'objet d'attention des visiteurs, tout comme notre philosophie, les actualités et les illustrations du livre. L'appel aux associations est lu (mais sans retour), les humeurs ne sont pas lues mais elles ont été interrompues en 2011 du fait d'un contexte politique très défavorable.

Pages visitées

<i>Pages</i>	<i>Nombre de visites</i>	<i>Temps moyen</i>
Index	558	1min19
Illustrations	156	1mn16
Réalisations	147	2mn16
Qui nous sommes	105	1min38
Humeur	101	0min17s
Transmis	79	1min31
Humeur2009	66	0min16
Actualités	60	1min05
Actions	48	1min13
Philosophie	45	1min30
Lectures	44	2min24
Humeur2008	36	0min13
Réseau associations solidaires	25	0min59
Vues d'ailleurs	24	0min32

La provenance des visiteurs est essentiellement européenne

Intérêts par pays

Intérêts par pays	Nombre	Pages par visite	Pages par visite significative	Taux de visites à une page	Temps moyen de visite
 France	551	2.3	3.9	57 %	00:01:57
 Inconnu	55	2.3	4.3	62 %	00:01:59
 Belgique	24	1.7	2.8	62 %	00:00:52
 États-Unis	21	1.2	2.3	86 %	00:01:40
 Canada	17	1.5	2.3	59 %	00:00:47

Les visiteurs viennent surtout par entrée directe (formulation de l'adresse), mais aussi par les sites Internet qui renvoient à REGARDS (surtout les éditions de L'harmattan et le site projets

citoyens du Conseil Régional d'Ile de France). Lorsqu'il existe, le moteur de recherche est à 97% Google.

Intérêts par type d'accès

Intérêts par type d'accès	Nombre	Pages par visite	Pages par visite significative	Taux de visites à une page	Temps moyen de visite
Entrées directes	352	2.1	3.4	54 %	00:01:46
Moteurs de recherche	266	2.0	3.9	66 %	00:01:56
Sites internet	81	3.0	5.3	53 %	00:01:50

5.9. Interventions dans des séminaires, journées d'études, colloques et conférences

(Cliquer sur les articles pour les obtenir en ligne)

1er octobre

Intervention aux entretiens de Bichat [Les entretiens de la petite enfance](#)
[« Interculturalité parents-enfants »](#)

Participation tout au long de l'année au comité de pilotage du groupe « développement communautaire et travail social » en préparation du colloque d'Aubervilliers les 28 et 29 janvier 2011.

5.10. Interventions dans des formations

9 février 14-15 avril : Renouvellement des formations sur « **Interculturalité et puériculture** » à l'Institut de Puériculture de Paris,

5.11. Articles

Article pour la revue « [Diversité](#) » sur
[« Familles d'ailleurs et école d'ici : face à face d'histoires et de désirs »](#)

Publication de l'intervention aux entretiens de Bichat [Les entretiens de la petite enfance](#)
[« Interculturalité parents-enfants »](#)

Publication de l'intervention de 2008 à Nantes dans les actes du colloque « [Prescrire, proscrire, enjeux non médicaux dans le champ de la santé](#) »

Prescrire et proscrire la prévention

6. CONCLUSION

2011 voit l'association atteindre une sorte de vitesse de croisière en la confrontant à de nouveaux enjeux financiers et politiques. Financiers car il faut disposer d'un minimum de fonctionnement et donc trouver des ressources afférentes au travers des diverses activités qui sont menées. Politiques, car la thématique de la diversité devrait être à l'ordre du jour de la prochaine année électorale, mais aussi car le réseau que représente REGARDS est régulièrement sollicité pour prendre part à telle ou telle action. Certaines relevant effectivement de son champ de compétences, il serait nécessaire de définir une ligne de conduite claire à leur égard.